

En 2016, les vaches de boucherie produites dans le bassin proviennent de 6 275 élevages apporteurs qui représentent 53 % des détenteurs de vaches Blonde. La majorité d'entre eux apporte 1 à 2 vaches de boucherie et la moitié de la production du bassin provient d'élevages apportant moins de 10 vaches de boucherie par an.

Le sud-ouest : 1^{er} bassin naisseur de vaches de boucherie Blonde d'Aquitaine

La dynamique du bassin sud-ouest est fortement influencée par les pratiques traditionnellement orientées vers le naissage, qui alimentent les marchés de l'embouche et de la reproduction. Jusqu'en 2014, la majorité des vaches de boucherie Blonde d'Aquitaine abattues en France étaient nées dans le bassin berceau de race. En 2016, avec 46 % des vaches abattues qui y sont nées, le sud-ouest reste le 1^{er} bassin naisseur sans être majoritaire.

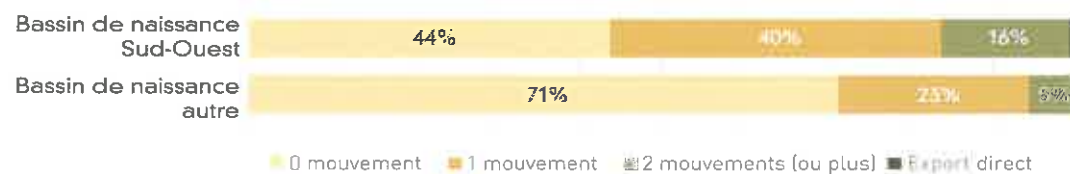
¼ des vaches nées dans le sud-ouest sortent de leur bassin de naissance. C'est en particulier le cas des troupeaux de montagne des Pyrénées-Atlantiques qui apportent majoritairement des vaches maigres sur le marché. L'essentiel des flux de vaches maigres se dirige vers 3 départements du bassin centre-ouest : Vendée, Maine et Loire et Deux-Sèvres.

Ainsi, 56 % des 49 000 vaches nées dans le sud-ouest et abattues en 2016 ont subi au moins 1 mouvement (changement d'exploitation) depuis leur naissance.

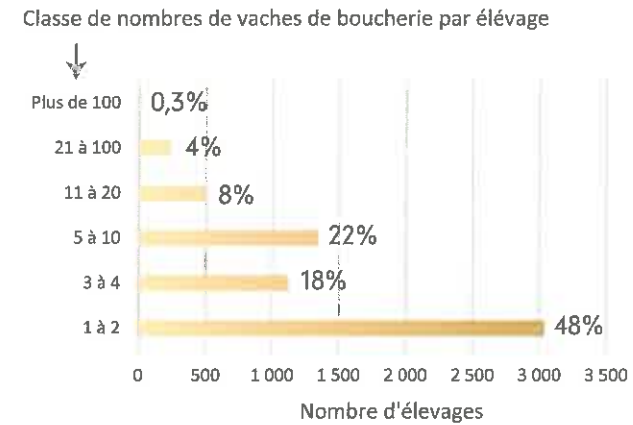
99 % des vaches abattues dans le bassin y sont nées et la moitié des vaches finies dans le sud-ouest sont abattues dans leur département d'élevage.

Les sorties sont relativement bien réparties sur l'année, avec un léger creux en janvier et février.

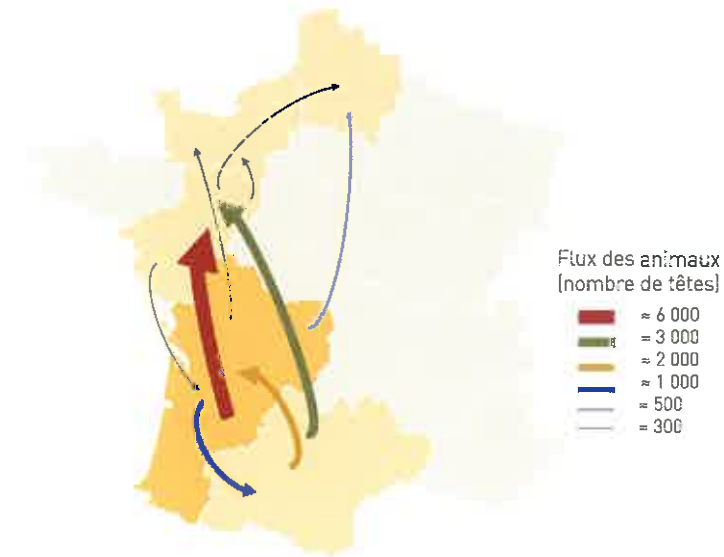
Nombre de mouvements (France) des vaches Blonde d'Aquitaine abattues selon leur bassin de naissance 2016 (Source : GEB-institut de l'Élevage, d'après SPIE et Normabov)



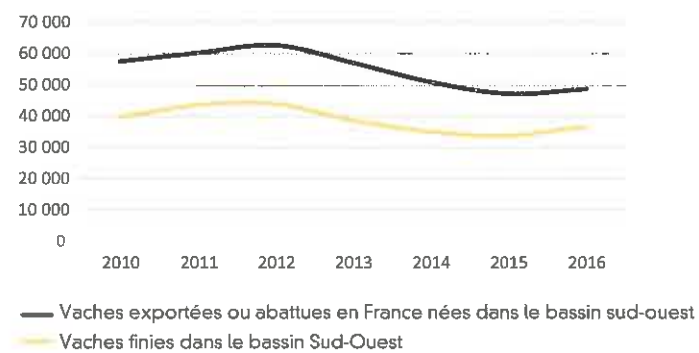
Distribution de taille des élevages apporteurs de vaches de boucherie



Flux des vaches Blonde d'Aquitaine abattues en 2016 selon leur région de naissance (seul de visibilité : flux supérieurs à 300 vaches)



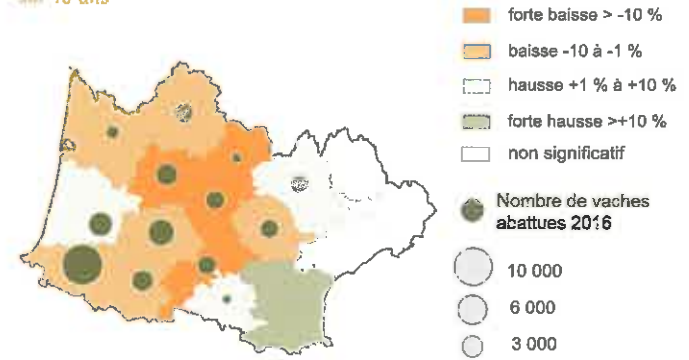
Effectifs d'abattage de vaches Blonde d'Aquitaine issues du bassin sud-ouest



LA PRODUCTION DE VACHES DE BOUCHERIE

En 2016, le sud-ouest reste le 1^{er} bassin naisseur de vaches de boucherie Blonde d'Aquitaine : 46 % des vaches abattues en France y sont nées. La production locale de vaches de boucherie suit néanmoins une tendance baissière à relier avec la déprise de l'élevage dans les zones de polycultures-élevage.

Effectif 2016 des vaches Blonde d'Aquitaine du bassin sud-ouest abattues et évolution sur 10 ans



L'âge à l'abattage : la particularité du bassin

9 ans est l'âge moyen d'abattage du bassin sud-ouest (107 mois). Cette moyenne plus élevée que dans les autres bassins découle de 2 phénomènes :

- le flux de vaches maigres de moins de 9 ans vers les ateliers d'engraissement de l'ouest qui déséquilibre la pyramide des âges des vaches finies dans le bassin,
- un taux de renouvellement plus faible que dans les bassins plus spécialisés, conséquence d'une politique de réforme privilégiant souvent la carrière des mères à veaux au détriment de la reproduction ou de la valeur bouchère.

Dans le sud-ouest, 31 % des vaches sont abattues à plus de 10 ans. Il en résulte la coexistence de 2 marchés : celui des jeunes vaches avec les circuits organisés de qualité (moins de 9 ans) et la boucherie traditionnelle, et celui du négoce.

Selon la conjoncture, l'âge moyen à l'abattage peut être impacté par des difficultés de commercialisation (+2 à 3 mois lié au report sur pied) ou au contraire par une forte demande des marchés (-1 à 2 mois). Hormis les effets des tensions des marchés, l'âge moyen à l'abattage n'évolue pas dans le temps.

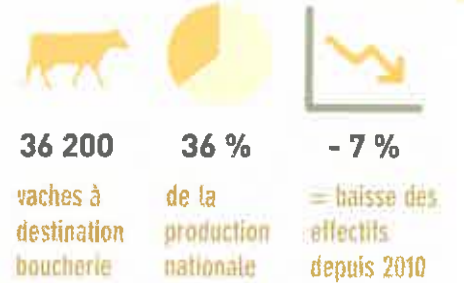
CHIFFRES CLÉS D'ABBATAGE 2016

Age	107 mois
Poids carcasse	471 kgc
Conformation	48 % U
Note de gras	[3 = ; 3+]

Des vaches de boucherie moins lourdes et moins conformées dans le sud-ouest

L'étalement des âges d'abattage entraîne de l'hétérogénéité avec des carcasses moins lourdes en moyenne et moins conformées dans le bassin sud-ouest qu'ailleurs.

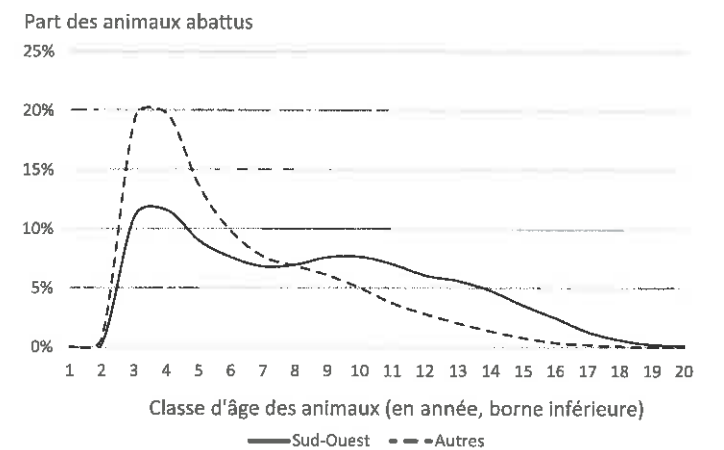
CHIFFRES CLÉS 2016



Les 5 principaux départements du bassin producteurs de vaches de boucherie Blonde d'Aquitaine

Département	Nb vaches 2016	Evolution 2016/2010
64	9 877	-5 %
32	4 235	-8 %
40	3 522	-2 %
47	2 900	-15 %
65	2 753	-5 %

Âge à l'abattage des vaches Blonde d'Aquitaine 2016 (Source : GEB-institut de l'Élevage, d'après SPIE et Normabov)



25 % de carcasses trop légères, 4 % de carcasses trop lourdes

En comparaison à l'évolution nationale (+4 kg par an), l'alourdissement des carcasses de 2,5 kg/an est resté modéré dans le sud-ouest. La variabilité des poids carcasse s'accroît, avec l'expression du potentiel génétique observé surtout sur les poids extrêmes (grands gabarits).

De l'hétérogénéité et pas d'amélioration de la qualité

L'objectif de finition en gras (note 3 et plus) est atteint pour 97,5 % des vaches abattues.

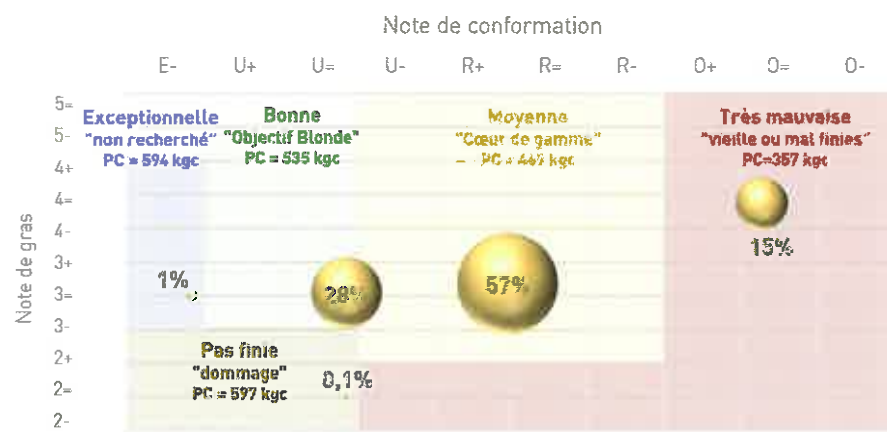
28 % des carcasses produites ont la conformation et l'état de gras répondant à l'objectif de la race pour un poids moyen de 535 kg. La majorité de la production se situe dans la plage de qualité moyenne, le cœur de gamme de la production de vaches de boucherie originaire du troupeau allaitant.

Sur la gamme de poids recherché (entre 420 et 600 kg), à peine ¼ de la production du bassin sud-ouest correspond aux objectifs commerciaux de la race. Si entre 2010 et 2016 l'alourdissement des carcasses est mesurable, il est moins clairement accompagné de l'amélioration de la conformation que dans les autres bassins.

La part de vaches âgées est bien sûr un facteur de dégradation de la qualité moyenne des carcasses produites.

Positionnement des carcasses des vaches Blonde d'Aquitaine selon la conformation et le gras

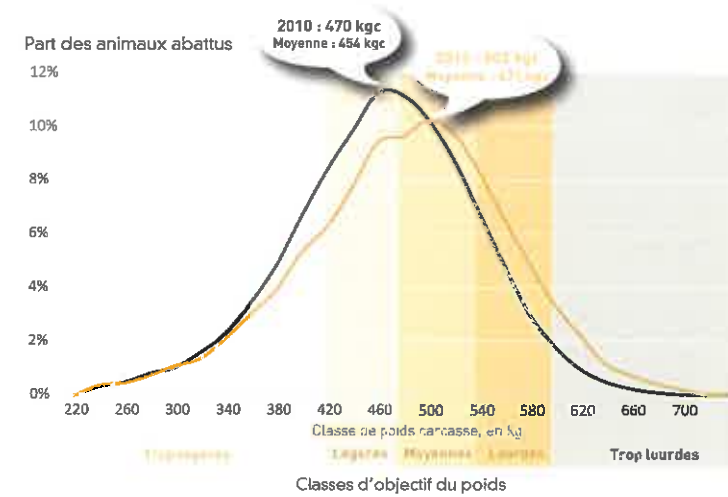
(Source : Normabev, 2016)



Avis d'expert
 Les marchés traditionnels offrent un débouché pour valoriser les grosses carcasses de bonne qualité, dans un contexte de plus en plus concurrentiel.
 La disponibilité en maïs est un atout pour finir les vaches à bon potentiel.
 → Gagner en homogénéité en sélectionnant davantage et en augmentant le taux de renouvellement. Cette conduite contribuera à améliorer la productivité du troupeau.
 → Travailler le format Blond standard qui tient compte des contraintes de l'élevage de montagne (transhumance).

Distribution et poids carcasse des vaches Blonde d'Aquitaine 2010 et 2016

(Source : GEB-institut de l'Élevage, d'après SPIE et Normabev)



Description et caractérisation de l'offre de vaches de boucherie de race Blonde d'Aquitaine



DIAGNOSTIC FILIÈRE du BASSIN SUD-OUEST



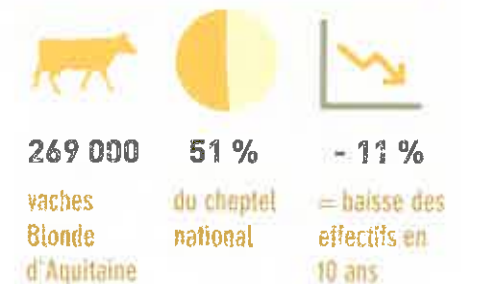
Ce diagnostic filière s'inscrit dans 2 projets partenariaux visant à l'amélioration des pratiques de finition des vaches Blondes d'Aquitaine : il constitue la photographie préalable à l'identification des enjeux techniques liés à la race selon son contexte de production. Les résultats s'appuient sur le traitement des données d'abattage de la base NORMABEV, en lien avec la BDNi pour certaines analyses.

LA VACHE BLONDE D'AQUITAINE DU SUD-OUEST

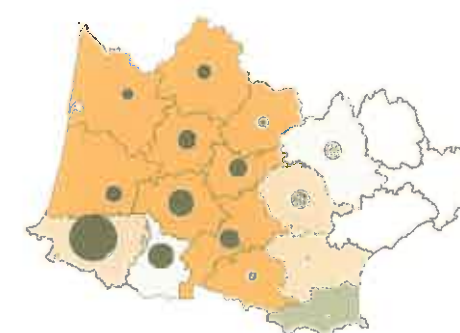
En 2017, le bassin sud-ouest compte 269 000 vaches allaitantes de race Blonde d'Aquitaine, ce qui représente un peu plus de la moitié du cheptel national de même race. En expansion vers le nord-ouest depuis plusieurs années, le troupeau blond perd des vaches dans son berceau d'origine. Ce phénomène s'amplifie depuis 2014, en lien avec la décapitalisation bovine allaitante qui touche désormais toutes les zones du bassin, y compris la montagne.

Le département des Pyrénées-Atlantiques détient 1/3 des vaches Blonde d'Aquitaine du bassin, le Gers et les Hautes-Pyrénées sont les 2 départements venant en suivant en termes d'effectif.

CHIFFRES CLÉS 2017



Effectif 2017 des vaches Blonde d'Aquitaine du bassin sud-ouest et évolution sur 10 ans



Evolution effectif vaches Blonde d'Aquitaine 2007-2017

- forte baisse > -10 %
- baisse -10 à -1 %
- hausse +1 % à +10 %
- forte hausse > +10 %
- non significatif

- Nombre de vaches 2017
- 100 000
- 45 000
- 20 000

Une production « atomisée » issue de petits troupeaux

Le bassin se caractérise par des troupeaux de petites tailles, 23 vaches Blonde en moyenne chez 11 900 détenteurs en 2016. 37 % d'entre eux sont qualifiés de professionnels ayant plus de 20 vaches. Dans le sud-ouest, plus d'une vache Blonde sur 2 est élevée dans un troupeau de moins de 40 reproductrices.

Le projet AFIVAQ est porté par France Blonde d'Aquitaine Sélection, Organisme de Sélection agréé, en partenariat avec l'Institut de l'Élevage, les chambres départementales d'Agriculture et Bovins croissance de la Région Nouvelle-Aquitaine, les organisations de producteurs, l'INRA et Bordeaux Science Agro. Il vient en complément du projet DÉFIBLONDE.

Rédaction : Sabine BAYLOCO - CDA 40, Thierry DELTOR - CDA 64, Marion KENTZEL - Institut de l'Élevage
 Avec la contribution de Pascal BISSON - CDA 77, Lionel GIRAUDEAU - OS-Blonde, Gaël BOUSSEAU - ADEDS 77, Marie BAZET et Marlène COURNARIE - EURALIS BOVINS, Stéphane LAVIGNE - LUR BERRI
 Traitement des données : Michel DOUGUET - Institut de l'Élevage
 Maquette : Katia Brulat, Institut de l'Élevage - Crédit photo : France Blonde d'Aquitaine Sélection
 Document réalisé avec le soutien financier du Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine et FranceAgriMer
 Septembre 2018 - Réf. idale : 0018-301-026 - ISBN : 978-2-36343-972-7



La vache de boucherie est la 1^{ère} catégorie commerciale issue du troupeau blond français

La vache de boucherie représente 26 % de la production du troupeau blond : 391 000 têtes de race Blonde ont été commercialisées en 2016, dont 100 400 vaches finies. A l'échelle nationale, 20 % des reproductrices Blondes partent en boucherie tous les ans.

6 % des abattages nationaux de vaches, en 7^{ème} position

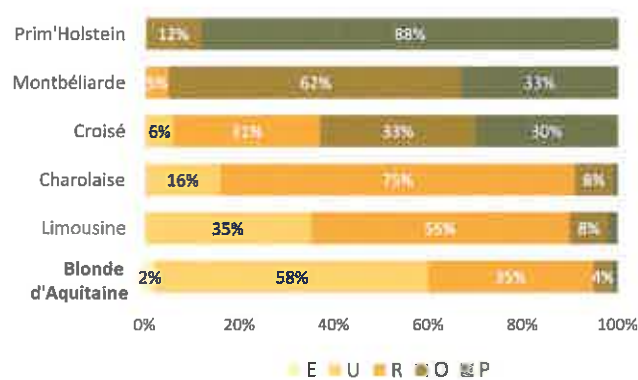
La race Blonde d'Aquitaine représente 5,8 % des abattages nationaux de vaches en 2016 : elle vient en 7^{ème} position après les 3 principales races laitières (Prim'Holstein, Montbéliarde, Normande), les croisées et les 2 autres principales races à viande (Charolaise et Limousine). Même si l'expansion de la race permet une évolution positive du nombre de carcasses produites (+15 % depuis 2008), il n'en reste pas moins que le marché de la vache de boucherie blonde reste une niche.

La race se distingue par son poids et sa conformation à l'abattage

Avec la Parthenaise (petit effectif), les carcasses de vaches Blondes d'Aquitaine sont les plus lourdes en moyenne, à un âge moyen d'abattage de 90 mois intermédiaire entre les races laitières et les races allaitantes rustiques.

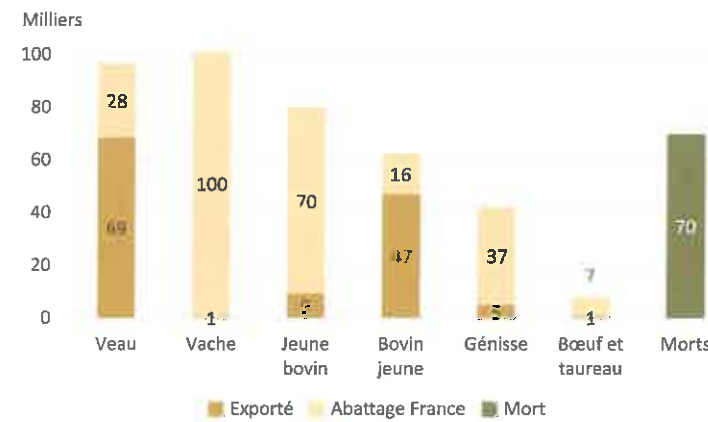
C'est également sur leur conformation que les carcasses de vaches blondes se distinguent des autres races : 60 % sont classées E ou U en 2016 et à peine 5 % des vaches abattues sont classées O ou P.

Conformation des vaches par race [Source: GEB-Institut de l'Élevage, d'après SPIE et Normabev, 2016]



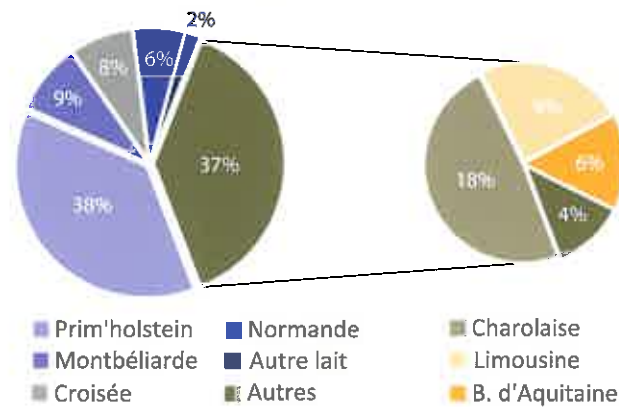
Production bovine française race Blonde d'Aquitaine par catégorie commerciale (têtes)

[Source: GEB-Institut de l'Élevage, d'après SPIE et Normabev]

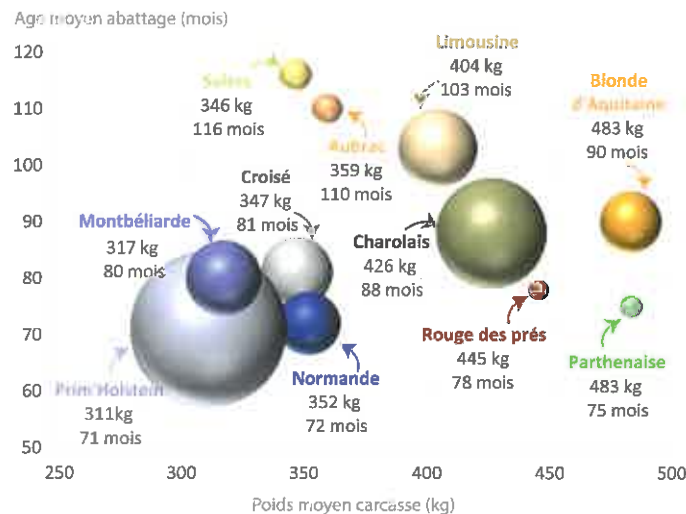


Répartition par race des vaches abattues en France en 2016 (1,74 Mtêtes)

[Source: Institut de l'Élevage, d'après Normabev]



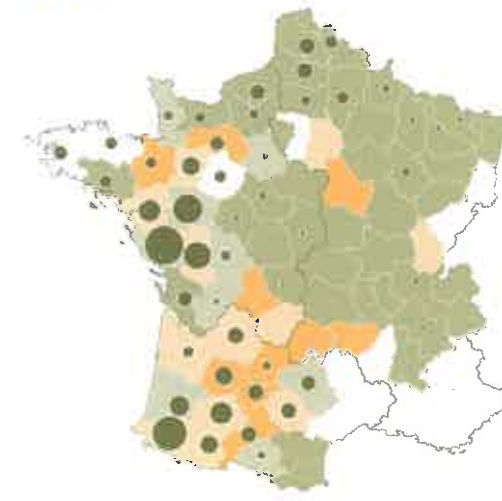
Poids et âges moyens 2016 à l'abattage de vaches par race [Source: Institut de l'Élevage, d'après SPIE et Normabev]



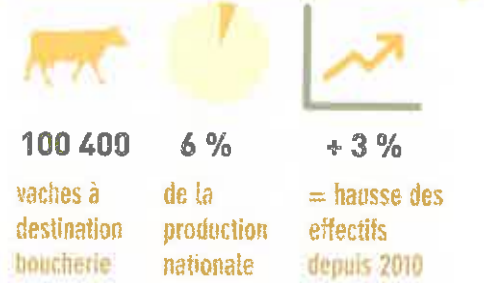
LA PRODUCTION DE VACHES DE BOUCHERIE

En lien avec l'expansion de la race vers le nord, la production de vaches blondes est sur une tendance haussière, et fluctue annuellement selon les phases de capitalisation/décapitalisation. La production annuelle se situe autour de 100 000 carcasses, avec un pic de production enregistré en 2012 (110 000 vaches blondes abattues).

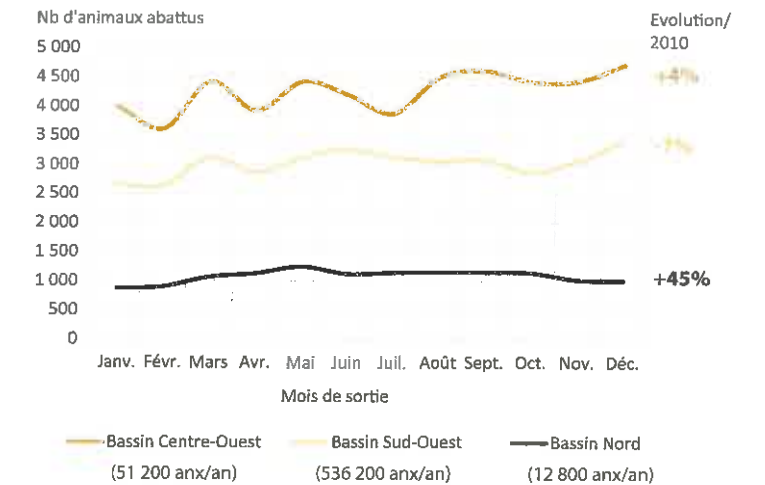
Effectif national 2016 des vaches Blonde d'Aquitaine abattues et évolution sur 10 ans



CHIFFRES CLÉS 2016



Les 3 bassins producteurs de vaches de boucherie Blonde d'Aquitaine : sorties mensuelles 2016



L'alourdissement des carcasses va de pair avec l'amélioration de la conformation

CHIFFRES CLÉS D'ABBATAGE 2016

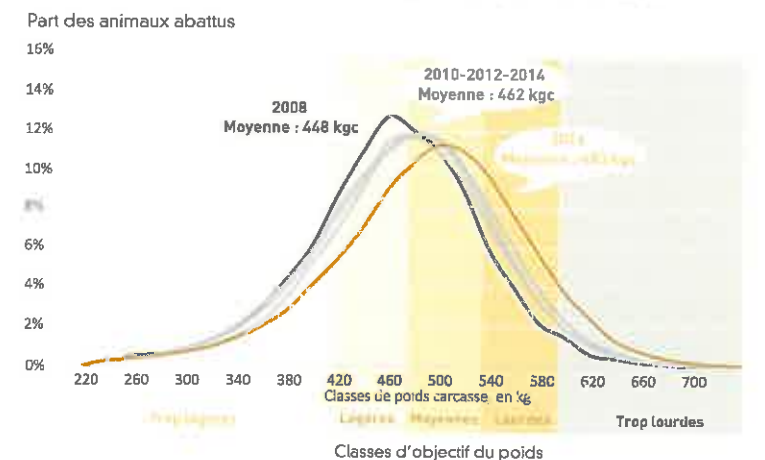
Age: 90 mois
 Poids carcasse: 483 kgc
 Conformation: 58 % U
 Note de gras: 3=

En même temps que la conformation s'est améliorée (évolution de 48 % à 58 % de U), les carcasses de vaches Blondes se sont alourdies en moyenne de 35 kgc en 8 ans, soit 4 kgc supplémentaires tous les ans, un rythme équivalent aux autres races à viande spécialisées. Presque 50 % des carcasses dépassent désormais les 500 kgc. Elles représentaient moins de 30 % en 2008.

Entre 2010 et 2013, la demande des marchés a stoppé l'alourdissement... qui a repris de plus belle depuis 2014 avec les difficultés d'écoulement. Si on compare aux autres races, la Blonde d'Aquitaine est la seule à avoir accru sa variabilité. 20 % de carcasses sont trop légères (moins de 420 kgc) et aussi 5 % de carcasses trop lourdes de plus de 600 kgc.

Distribution des poids carcasse des vaches Blonde d'Aquitaine de 2008 à 2016

[Source: GEB-Institut de l'Élevage, d'après SPIE et Normabev]



Travailler l'homogénéité des jeunes vaches et segmenter la production ?

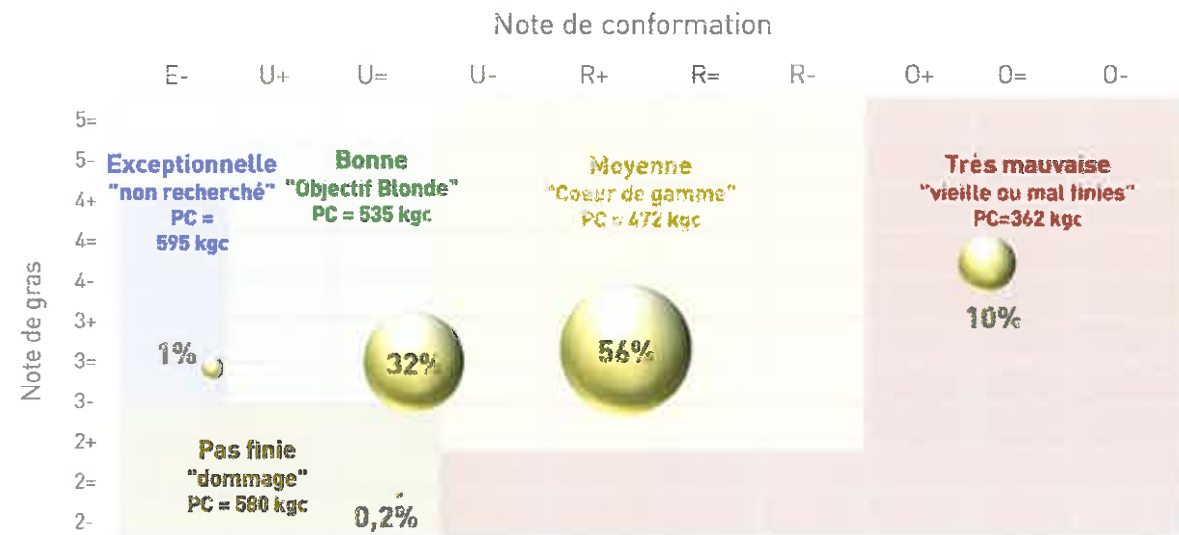
L'état des lieux national fait apparaître qu'une part minoritaire (32 %) des carcasses produites ont la conformation et l'état de gras répondant à l'objectif de la race. Malgré une amélioration remarquable de la qualité en 5 ans, la majorité de la production nationale se situe dans la plage de conformation moyenne (U- et R) en concurrence avec le cœur de gamme de la production de vaches de boucherie originaire du troupeau allaitant. Sur la gamme de poids recherché (entre 420 et 600 kg), seulement 29 % de la production nationale correspond aux objectifs commerciaux de la race.

Cette photographie masque des différences de gabarit, des écarts marqués et des évolutions contrastées selon le bassin de production, liés à des différences de conduite de troupeau et de mode d'élevage qui distinguent en particulier la zone montagne du sud-ouest des autres zones de production.



Avis d'expert
Avec 6 % des carcasses produites au niveau national, la Blonde d'Aquitaine occupe un marché de niche qui l'oblige nécessairement à se distinguer et à réaffirmer fortement ses objectifs notamment en matière de conformation et d'état de finition ; ceci afin de maintenir dans les mercuriales son différentiel de prix actuel dans un contexte économique tendu.
Son statut de « vache la plus lourde et la mieux conformée » avec le meilleur rendement de viande net masque cependant des différences régionales significatives sur l'âge à l'abattage, la conformation et le gabarit, à tel point que la variabilité du produit vache de réforme s'est encore accrue ces 5 dernières années.
La résident les défis de la filière pour le proche avenir : homogénéiser la production des vaches jeunes pour assurer des débouchés rémunérateurs et développer les filières de valorisation des plus vieilles.

Positionnement des carcasses des vaches Blonde d'Aquitaine selon la conformation et le gras (Source : Normabev, 2018)



Le projet AFIVAQ est porté par France Blonde d'Aquitaine Sélection, Organisme de Sélection agréé, en partenariat avec l'Institut de l'Élevage, les chambres départementales d'Agriculture et Bovins croissance de la Région Nouvelle Aquitaine, les organisations de producteurs, l'INRA et Bordeaux Science Agro.

Il vient en complément du projet DÉFIBLONDE.

Rédaction : Lionel GIRAudeau-France Blonde d'Aquitaine Sélection, Marion KENTZEL-Institut de l'Élevage
Avec la contribution de Sabine BAYLECO - CDA 40, Thierry DELTOR - CDA 64, Pascal BISSON - CDA 79,
Gael BOUSSEAU - ADEBS 79, Marie BAZET et Marlène COURNAIE - EURALIS BOVINS, Stéphane LAVIGNE - LUR BERRI

Traitement des données : Michel DOUGUET - Institut de l'Élevage
Maquette : Katia Brulat, Institut de l'Élevage - Crédit photo : France Blonde d'Aquitaine Sélection
Document réalisé avec le soutien financier du Conseil Régional Nouvelle Aquitaine et FranceAgriMer

Septembre 2018 - Réf. Idetel : 0018 301 023 - ISBN : 978-2-36343-972-7



Description et caractérisation de l'offre de vaches de boucherie de race Blonde d'Aquitaine

DIAGNOSTIC FILIÈRE NATIONAL



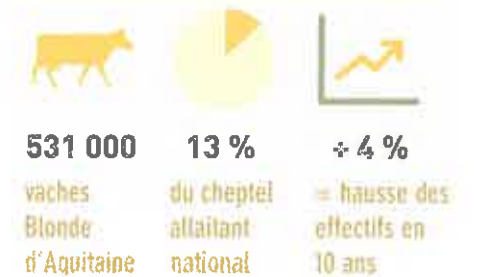
Ce diagnostic filière s'inscrit dans 2 projets partenariaux visant à l'amélioration des pratiques de finition des vaches Blondes d'Aquitaine : il constitue la photographie préalable à l'identification des enjeux techniques liés à la race selon son contexte de production. Les résultats s'appuient sur le traitement des données d'abattage de la base NORMABEV, en lien avec la BDN1 pour certaines analyses.

LA VACHE BLONDE D'AQUITAINE DANS L'OFFRE NATIONALE

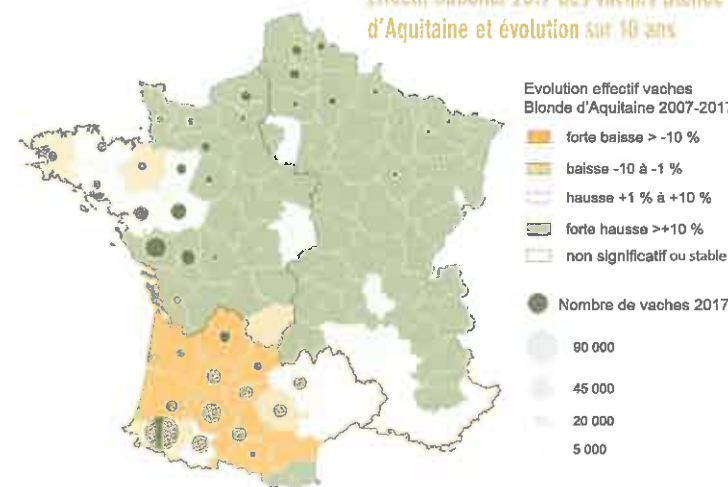
En 2017, la France compte 531 000 vaches allaitantes Blonde d'Aquitaine chez 21 000 éleveurs, ce qui représente 13 % des vaches de type allaitant. Avec un effectif en hausse de 4 % sur la décennie, la race est en expansion grâce à son développement dans la moitié nord de la France. A l'instar de la dynamique nationale d'évolution du cheptel bovin allaitant, sa progression s'est nettement ralentie sur la période récente.

3 grands bassins de production se dessinent pour la race Blonde : sud-ouest, centre-ouest et nord. C'est dans le sud-ouest, berceau de la race et traditionnellement bassin de naissance, qu'elle est encore la plus présente. Mais c'est aussi dans son bassin d'origine qu'elle perd des effectifs depuis 2013 déjà.

CHIFFRES CLÉS 2017



Effectif national 2017 des vaches Blonde d'Aquitaine et évolution sur 10 ans



Un quart des vaches Blondes nées dans le sud-ouest part à destination du centre-ouest, essentiellement pour la finition. La montagne, et en particulier les Pyrénées-Atlantiques sont apporteurs de vaches maigres.

L'essentiel des flux concerne 3 départements de l'ouest : Vendée, Maine-et-Loire et Deux-Sèvres. Ainsi, si la majorité des vaches blondes alimentant la filière boucherie naissent dans le sud-ouest, c'est dorénavant le bassin ouest le premier apporteur national : 52 % des vaches blondes abattues en France ou exportées ont comme dernier détenteur un élevage du bassin ouest.